

KAMENETS-PODOLSKI SOUS ADMINISTRATION OTTOMANE (1672–1699)

MEHMET INBAŞI

L'expansion rapide des Ottomans en Anatolie et dans les Balkans ouvrit la compétition pour la domination de la mer Noire, et les pays riverains durent entrer dans des relations bilatérales avec l'Empire ottoman. Au début commerciales, ces relations devinrent avec le temps politiques, menant dans certains cas jusqu'au conflit. Au temps où les Ottomans faisaient la conquête de l'Anatolie et des Balkans, la Pologne – *Lehistan* ou *Leh vilayeti* dans les sources ottomanes –, séparée de la mer Baltique par les Chevaliers teutoniques, poursuivait son expansion vers le Sud, dans la direction de la mer Noire et du Danube¹. Dans ce contexte, les premières relations entre l'Empire ottoman et la Pologne commencèrent au début du XV^e siècle.

En 1414, le Roi Sigismond de Hongrie demanda l'appui du roi polonais contre les Turcs, mais Vladislav décida d'agir comme intermédiaire entre les deux parties et envoya deux messagers au Sultan Çelebi Mehmed. Ce dernier accepta de signer un accord pour 6 ans avec la Hongrie et ce fut cet accord qui marqua le début des relations diplomatiques officielles entre les Ottomans et les Polonais².

Pendant le règne du Sultan Murad II, un ambassadeur polonais se rendit à sa Cour, en 1440, pour de nouveaux pourparlers, ce qui entraîna un développement des relations bilatérales. Au cours des expéditions de Mehmed II contre la Crimée et la Moldavie, les relations ottomano-polonaises évoluèrent dans une bonne atmosphère.

En 1484, afin de résoudre la question moldave, le Sultan Bayezid II entreprit une campagne pendant laquelle il fit la conquête des forteresses de Chilia et de Cetatea Albă³. Le roi polonais ne réagit point de façon militaire, mais envoya un ambassadeur à Istanbul. Le 22 mars 1489, un nouveau traité fut signé. A part les

¹ Peter Bartl, *17. Yüzyılda ve 18. Yüzyılın İlk Yarısında Kazak Devleti ve Osmanlı İmparatorluğu*, trad. par. Kemal Beydilli, in «İlmi Araştırmalar», vol. VI, 1995, p. 301; Dariusz Kolodziejczyk, *Polonya ve Osmanlı Devleti Arasında Tarih Boyunca Siyasi ve Diplomatik İlişkiler*, in *Savaş ve Barış 15–19. Yüzyıl Osmanlı-Lehistan İlişkileri*, İstanbul, 1999, p. 21; idem, *Ottoman-Polish Diplomatic Relations (15th–18th Century)*, Leiden-Boston-Köln, 2000, p. 99; idem, *1795'e Kadar Osmanlı-Leh İlişkilerinin Karakteri Üzerine Bazı Tespitler*, in vol. *Türkler*, vol. 9, Ankara, 2002, p. 680.

² Bekir Sıtkı Baykal, *Tarih Boyunca Osmanlı-Polonya İlişkileri*, in vol. *Yusuf Hikmet Bayur'a Armağan*, Ankara, 1985, p. 248; Jan Reychman, *Polonya İle Türkiye Arasında Diplomatik Münasebetlerin 550. Yıldönümü*, Ankara, 1964, p. 1.

³ Mihaıl Guboğlu, *Fatih'in Stefan Çel Mare Üzerine İki Boğdan Seferi (1474–1476)*, in «Belleten», t. XLVII, 1984, no. 185, pp. 149-151; N. Beldiceanu, *1484 Osmanlı Seferi, Askeri Hazırlıkları ve Kronolojisi*, trad. par. Zeki Arıkan, in «Belleten», t. XLVII, 1984, no. 186, pp. 589-591.

anciennes stipulations, celui-ci contenait des articles liés au commerce entre les deux Etats⁴. L'accord fut renouvelé en 1510 et en 1512, ainsi qu'au temps du Sultan Selim, en 1514 et en 1519⁵.

La Pologne garda sa neutralité pendant les campagnes de Soliman le Magnifique en Hongrie. Suite à la révolte de Petru Rareş en 1538 et à la campagne qui suivit, les troupes ottomanes occupèrent les steppes situées entre Bender, le Dniestr et le Bucak et la forteresse d'Özü (Oceakov/Ochakiv), et la frontière entre les deux Etats fut fixée par l'accord de 1542⁶.

Après la mort du Roi Sigismond en août 1572, des problèmes surgirent dans la zone. Istanbul visait le couronnement d'un roi favorable aux intérêts ottomans⁷. Le Grand Vizir Mehmed Pacha bloqua l'influence de l'Autriche et de la Russie, et arriva à faire monter sur le trône de Pologne le frère du roi de France, Henry de Valois. Cependant, ce dernier était couronné Roi de France 4 mois après et une nouvelle lutte pour le trône s'ensuivit. Les Ottomans surent pourtant imposer leur nouveau protégé, cette fois-ci le Voïvode de Transylvanie, Etienne Báthory⁸. Pendant les guerres turco-autrichiennes de la fin du XVI^e siècle et du début du XVII^e siècle, les relations entre les Ottomans et les Polonais se poursuivirent dans une atmosphère cordiale, avec des échanges d'ambassadeurs.

Au XVII^e siècle, les relations entre les Ottomans et les Polonais furent grandement influencées par la question des Cosaques. Les Cosaques commencèrent leurs incursions dans les provinces ottomanes surtout pendant la première partie du XVII^e siècle. Les Ottomans durent prendre des mesures de sûreté et organiser des contre-attaques. Les Cosaques qui vivaient dans la zone de frontière, sous les attaques permanentes des Tatars, furent au début organisés par la Russie et la Pologne, qui comptaient ainsi protéger leurs propres frontières. Avec le temps, les Cosaques ne se contentèrent plus aux opérations de défense, mais se transformèrent en troupes pouvant à leur tour faire des incursions sur de grandes distances, notamment dans le Khanat de Crimée, en Moldavie et sur les cotes de la mer Noire faisant partie de l'Empire ottoman.

L'administration polonaise enrôla des Cosaques dans son armée, comme mercenaires. Ces environ 30 000-40 000 Cosaques furent organisés sous l'administration d'un hetman. La zone de frontière prit leur nom et dans la seconde

⁴ Zygmunt Abrahamowicz, *Catalogue des documents turcs, Documents concernant la Pologne et les pays voisins de 1455 à 1672*, Warszawa, 1959, pp. 22-31.

⁵ D. Kolodziejczyk, *Polonya-Osmanlı*, p. 22.

⁶ Mihail Guboğlu, *Kanuni Sultan Süleyman'ın Boğdan Seferi ve Zaferi (1538 M/ 945 H)*, in «Belleten», t. L, 1987, no. 198, pp. 758-770; D. Kolodziejczyk, *Polonya-Osmanlı*, p. 23.

⁷ D. Kolodziejczyk, *Polonya-Osmanlı*, p. 24; B. S. Baykal, *Osmanlı-Polonya*, p. 252.

⁸ Mehmed Refik, *Lehistan'da Türk Hakimiyeti*, in «Türk Tarihi Encümeni Mecmuası», 1340 H., nos. 1-6, pp. 227-243; İ.H. Uzunçarşılı, *Osmanlı Tarihi*, 3^{ème} éd., vol. III/1, Ankara, 1983, p. 50; D. Kolodziejczyk, *1795'e Kadar Osmanlı-Leh*, p. 681; B.S. Baykal, *Osmanlı-Polonya*, p. 253.

moitié du XVII^e siècle nous voyons se formuler les premières prétentions d'organisation d'un Etat. Cependant, les Cosaques vivaient dans des groupes différents, comprenant des Cosaques d'Ukraine, de Zaporojie, de Sarıkamiş, de Potkali et de Barabaş. C'est ainsi que des segments d'Ukraine tombèrent sous influence russe, ottomane, ou polonaise⁹.

Les Cosaques qui étaient sujets polonais, bons navigateurs et employant des embarcations de petites dimensions (20m x 4m), nommées *şayka*, commencèrent à piller les cotes de la mer Noire¹⁰. Les Cosaques Zaporogues attaquèrent l'Empire ottoman par la mer et leurs incursions maritimes les rendirent célèbres dans le monde chrétien. Ils attaquèrent et pillèrent Cetatea Albă (Akkerman) en 1594, 1601 et 1606; Chilia, en 1602 et 1606; Caffa, en 1614; Trébizonde, en 1614–1625; Sinope, en 1614. Surtout en 1615, 1620 et 1624, en attaquant les bouches du Bosphore¹¹, les pirates de la mer Noire semèrent la panique à Istanbul.

Les relations entre l'Empire ottoman et la Pologne devinrent tendues. L'appartenance des Cosaques et leurs attaques lancées contre les cotes ottomanes, ainsi que la politique pro-autrichienne de Sigismond III et l'influence du Catholicisme, furent les causes principales du déclenchement des conflits militaires. En 1615, les Polonais commencèrent à se mêler des affaires intérieures de la Moldavie, ce qui fut pris pour un motif de déclenchement de la guerre. En 1617, les troupes ottomanes furent envoyées à la frontière avec la Pologne, sous la commande du gouverneur de Bosnie, Iskender Pacha. Peu après, les Cosaques reprirent leurs attaques et le voïvode moldave commença une révolte avec l'appui des Polonais. Le gouverneur d'Özü Iskender Pacha entra au pays, vainquit, et aux alentours de la ville de Iaşi il défit l'armée de Gaspar Graţiani¹². Après cette victoire, Osman II prit la décision de lancer une campagne en Pologne. En mai 1621, l'armée se mit en marche d'Edirne sur la route droite de campagne, de l'ouest de la mer Noire, et après une étape à Isaccea, le 2 septembre environ, elle gagna Khotine. Des luttes eurent lieu devant Khotine et la cité fut encerclée, mais les Ottomans ne purent vaincre les forces polonaises. Le 9 octobre 1621, un nouvel accord fut signé, qui stipulait que les termes de l'accord signé avec Soliman le

⁹ Volodimir Grabovetski, *Kozaklar Osmanlı Himayesi Altında. 17. Yüzyılda Ukrayna Osmanlı ilişkileri*, trad. par. Ferhad N. Gardaşkanoglu, in «Tarih ve Medeniyet», 1996, no. 26, p. 54.

¹⁰ Omeljan Pritsak, *İlk Türk-Ukrayna İttifakı (1648)*, trad. par. Kemal Beydilli, in «İlmi Araştırmalar», t. 7, 1999, p. 258; Yücel Öztürk, *Özü'den Tuna'ya Kazaklar*, vol. I, İstanbul, 2004, p. 341.

¹¹ O. Pritsak, *Türk-Ukrayna İttifakı*, p. 258; Halil İnalçık, *Osmanlı-Rus İlişkileri 1492–1700*, in vol. *Türk-Rus İlişkilerinde 500 Yıl (Ankara, 12–14 Aralık 1992)*, Ankara, 1999, pp. 32–33.

¹² *Letopiseşul Țării Moldovei de la Aron Vodă încoace*, dans Mehmet Ali Ekrem, *Romen Kaynak ve Eserlerinde Türk Tarihi. I. Kronikler*, Ankara, 1993, pp. 28–34; Tufan Gündüz, *II. Osman'ın Hotin Seferi (1621)*, in vol. *Osmanlı*, vol. I, Ankara, 1999, p. 465; D. Kolodziejczyk, *Polonya-Osmanlı*, p. 25.

Magnifique restaient en vigueur¹³. En octobre 1633, Abaza Mehmed Pacha traversa le Dniestr et installa son camp près de la cité de Kamenets. Mais ne disposant pas d'effectifs lui permettant de prendre la forteresse, il se retira en Moldavie. Par la suite, un nouvel accord avec la Pologne fut signé en 1634¹⁴.

Les événements commençant à se dérouler dans la zone devinrent contraires aux intérêts des Ottomans. Les Cosaques demandèrent d'entrer sous la protection ottomane, ce qui créa des perturbations dans les relations des deux pays et déclencha un nouveau conflit. Pendant la campagne de Crète (1688), lorsque le Grand Vizir Köprülü Fazıl Ahmed Pacha se trouvait en Crète, le *kaimakan* Kara Mustafa Pacha avertit le roi polonais de ne plus intervenir dans les affaires intérieures des Cosaques¹⁵. En juin 1669, le Hetman des Cosaques d'Ukraine, Petro Doroşenko, accepta la souveraineté ottomane et reçut les enseignes de la vassalité. Les Polonais continuant à exercer de la pression dans la zone des Cosaques, les Ottomans décidèrent de lancer la campagne contre Kamenets. Pendant que P. Doroşenko exerçait son pouvoir en tant que vassal du Sultan, le Khan de Crimée Adil Giray nomma Hanenko hetman des Cosaques Potkoli, ce qui causa des troubles. En profitant de la dispute, le roi polonais attaqua P. Doroşenko. En apprenant la nouvelle, le Sultan Mehmed IV considéra que le coupable principal était le Khan Adil Giray, et ce dernier se trouva détrôné et remplacé par le fils de Bahadır Giray, notamment Selim Giray. Aussi, il envoya au roi polonais une lettre par laquelle il lui demandait d'arrêter toute attaque contre les Cosaques¹⁶.

La lettre précisait que P. Doroşenko avait reçu le *tuğ* et le *sancak*, et que sa population se trouvait sous la protection du Sultan, donc toute attaque contre cette population était un affront à l'adresse du Sultan. Il était précisé aussi que le Sultan et sa Cour attaqueraient tous ceux qui commettraient une agression contre P. Doroşenko, et le roi polonais était conseillé de se retirer dans son pays.

Dès que la lettre fut expédiée, au printemps, sur le champ d'Edirne, on commença les préparations pour la campagne contre la Pologne. Dans les mosquées, des sermons furent tenus au sujet de la guerre sainte et de la récompense

¹³ I.H. Uzunçarşılı, *Osmanlı*, vol. III/I, pp. 131-132; T. Gündüz, *Hotin Seferi*, pp. 468-469; D. Kolodziejczyk, *Polonya-Osmanlı*, p. 20; J. Reychman, *Polonya-Türkiye*, p. 7; C.J. Heywood, *Khotin*, in *EF*², vol. V, Leiden, 1971, p. 39.

¹⁴ *Letopiseşul Ţării Moldovei de la Aron Vodă încoace*, dans M. A. Ekrem, *Romen Kaynak ve Eserlerinde*, pp. 46-50.

¹⁵ Z. Abrahamowicz, *Documents turcs*, pp. 356-357; *Bugünkü Lehistan, Lehistan'ın Tarihi – İktisâdi ve Sanâi Vaziyeti*, İstanbul, 1928, p. 6.

¹⁶ Hacı Ali Efendi, *Fetihnâme-i Kamanîçe*, Bibliothèque Süleymaniye, fonds Lala İsmail 308, ff. 3a-4a; Yusuf Nâbi, *Tarih-i Kamanîçe*, İstanbul, 1281 H., p. 8; *Abdurrahman Abdi Paşa Vekâyi Nâmesi, Tahlil ve Metin Tenkidi*, thèse inédite préparée par Fahri Çetin Derin, İstanbul, 1993, pp. 315-316; Silahdar Fındıklılı Mehmed Ağa, *Silahdar Tarihi*, vol. I, İstanbul, 1928, p. 565; Mehmed Râşid, *Tarih-i Râşid*, vol. I, İstanbul, p. 257.

qui attendait ceux qui y participeraient. On envoya ensuite un firman au professeur (*lala*) du Sultan Mehmed IV, Vâni Mehmed Efendi, qui se trouvait à Bursa, par lequel on lui demandait de venir à Edirne¹⁷. Pendant ce temps, l'ambassadeur polonais essayait d'empêcher le déclenchement de la campagne¹⁸. Samedi, le 30 avril 1672, le drapeau et la tente du sultan furent érigés sur le bord de la Tunca, sur la colline Çukur¹⁹. La réponse du roi polonais arriva le 4 mai. Dans sa lettre, ce dernier précisait: P. Doroşenko menait une politique dualiste; tantôt avec l'appui des Tatars, tantôt avec celui des Russes, il faisait des incursions dans son pays; on ne lui avait pas permis la sortie vers la mer Noire, tel qu'il était stipulé dans l'accord signé avec les Ottomans; les territoires d'Ukraine appartenaient aux Polonais et non pas aux Cosaques, et la Pologne n'avait pas violé l'accord signé. En réponse, Fazıl Ahmed Pacha rédigea une lettre à l'intention du roi polonais, qu'il envoya avec l'ambassadeur polonais. La lettre du vizir reprenait la correspondance reçue et soulignait sa stupéfaction vis-à-vis des prétentions invoquées par le roi polonais. On y spécifiait que les Cosaques se trouvaient sous souveraineté ottomane. Le roi polonais n'avait aucun droit d'émettre des prétentions territoriales en Ukraine et il devait cesser d'émettre de telles prétentions. Autrement, le Sultan lancerait sa campagne le 5 mai 1672, et une fois lancée cette campagne, il n'y avait plus de chemin de retour. A chaque arrêt en route vers la frontière polonaise, le Sultan pourrait changer de décision. On soulignait que le roi polonais devait envoyer un ambassadeur pour résoudre la question. Wisniowiecki, le roi élu en 1669, se lança dans une politique pro-autrichienne, ce qui fit s'aiguïser la compétition entre les Ottomans et les Polonais.

Suite à la paix d'Andrusovo, la Pologne et la Russie se partagèrent le territoire des Cosaques. Pour empêcher ce partage, le Hetman P. Doroşenko accepta la souveraineté ottomane. En 1671, le Hetman polonais Jan Sobieski occupa les territoires cosaques d'Ukraine. Le refus des Polonais de se retirer des territoires acquis amena l'implication du Beylerbey d'Özü, Halil Pacha. Les Ottomans décidèrent d'envoyer de l'aide au Hetman Petru Doroşenko et, en même temps, de mettre en route l'armée campée à Edirne.

La campagne de Mehmed IV dans la direction de Kamenets commença le 30 avril 1672 et s'acheva le 9 décembre. Elle eut une durée totale de 222 jours. Les sources que nous avons consultées indiquent 44 arrêts à partir du moment de la mise en marche, 184 heures de marche, et 73 de jours jusqu'à l'arrivée à Kamenets.

¹⁷ Hacı Ali, f. 4b; Nâbi, pp. 9-10; *Vekâyi'nâme*, p. 317; Silahdar, vol. I, pp. 566-567; Râşid, vol. I, p. 259.

¹⁸ Antonio Galland, *İstanbul'a Ait Günlük Hatıralar (1672-1673)*, éd. Charles Schefer, trad. par N. Sırrı Örik, vol. I, İstanbul, 1987, pp. 63 et 86-88.

¹⁹ Hacı Ali, f. 5a; Nâbi, pp. 12-13; *Vekâyi'nâme*, p. 319; Silahdar, vol. I, p. 569; Râşid, vol. I, p. 260; Defterdar Sarı Mehmed Paşa, *Zübde-i Vekâyiât*, éd. Abdülkadir Özcan, Ankara, 1995, p. 22; *İsa-zâde Tarihi (Metin-Tahlil)*, éd. Ziya Yılmaz, İstanbul, 1996, p. 114.

Le siège de la forteresse et l'organisation administrative de la zone dura 16 jours. L'armée se mit en marche sur la route de retour le 3 septembre; il y eut 44 arrêts, 221,5 heures de marche, notamment 97 de jours jusqu'à l'arrivée à Edirne. Selon les sources, l'expédition contre Kamenets prit 186 jours²⁰.

La Province (*eyalet*) de Kamenets-Podolski

Suite à la campagne du Sultan Mehmed IV, la forteresse de Kamenets, tenue comme imprenable par les Polonais, fut capturée en 10 jours, notamment le 27 août 1672. Selon les termes de capitulation, le Hetman Mişlovski, commandant de la forteresse, et ses hommes quittèrent celle-ci, et le Sultan y entra le 29 août 1672. Le 31 août les firmans annonçant la victoire furent signés et envoyés, et l'on décréta trois jours de célébration de la victoire dans l'Empire ottoman. Les églises de Kamenets furent transformées en mosquées.

Le 2 septembre, le Sultan fit sa prière de vendredi à la mosquée, et il choisit ensuite le gouverneur et le cadı. Le Vizir Halil Pacha, Beylerbey d'Özü, fut chargé de la défense de la province²¹. Le 16 octobre 1672, à Buçaç, après des actions en Pologne et des négociations par l'intermédiaire des ambassadeurs, la retraite de l'armée ottomane fut décidée.

L'article 3 de l'accord signé à Buçaç stipulait que la Podolie revenait aux Ottomans. Selon ce même accord, un recensement devait s'effectuer en Podolie, et tous ceux qui désiraient y rester devaient payer le tribut et des taxes. Un nombre total de 48 cités et fortifications furent livrées. Selon l'accord de Buçaç, la Podolie appartenait à l'Empire ottoman, situation acceptée par la Pologne de manière officielle. Suite à la création de la province de Kamenets, le Vizir Halil Pacha fut érigé au rang de beylerbey. Mais, à cause des guerres incessantes, l'existence de cette province fut de courte durée.

La province de Kamenets-Podolski comprenait les *sancak* de Kamenets, Mejibuji, Bor et Yazlofça. Kamenets à son tour comprenait 8 divisions administratives (*nahiye*), Mejibuji 4, Bor 4 et Yazlofça 3²².

Le registre de 1681 commence avec une énumération des *sancak* et des autres divisions administratives. On y retrouve aussi la phrase: «Livre de délimitation des frontières de la province de Kamenets, en conformité avec

²⁰ Mehmet İnbaşı, *Ukrayna'da Osmanlılar Kamanıçe Seferi ve Organizasyonu (1672)*, İstanbul, 2004, pp. 55-190.

²¹ D. Kolodziejczyk, *Podole pod panowaniem tureckim: Ejalet Kamieniecki 1672–1699*, Warszawa, 1994, pp. 133-134; idem, *The Defter-i Mufassal of Kamanıçe from ca. 1681. An Example of Late Ottoman Tahrir. Reliability, Function, Principles of Publication*, in «Osmanlı Araştırmaları», t. XIII, 1993, p. 94. Le registre détaillé de 1083–1093 H. se trouve dans Başbakanlık Arşivi. Pour l'introduction avec le *tuğra* de sultan Mehmed IV, voir Başbakanlık Osmanlı Arşivi (ci-après: BOA), fonds Maliyeden Müdevver Defterler (ci-après: MAD.) 483, ff. 2-3.

²² Idem, fonds Tapu Tahrir Defterleri (ci-après: TD.) 805, ff. 3b-4a; D. Kolodziejczyk, *Kamanıçe*, in *DİA*, vol. XXIV, İstanbul, 2001, p. 275.

l'accord impérial» (*Sinurnâme-i eyalet-i kamanice ber müceb ahidname-i humayun*). Les stipulations de l'accord (*ahidname*) de 1678 et la délimitation des frontières (*sınır-name*) de 1680 ont été reproduites dans la section introductive du Registre détaillé de la même année²³.

Selon ce registre détaillé (*Mufassal defteri*) de la province (*eyalet*) de Kamenets de 1681, dans le *sancak* Kamenets il y avait: 3691 familles (*hane*), 987 célibataires, 125 familles de Juifs et 197 soldats. Cette unité administrative recouvrait 70% de la population de la province, les autres *sancak* ayant une population moins importante²⁴.

Depuis la création de la province de Kamenets et jusqu'à sa perte en 1699, suite à la paix de Karlowitz, 10 beylerbeys furent envoyés dans cette province, comme il résulte du tableau suivant.

	Nom du beylerbey	Période de l'office
1.	Köstendilli Koca Halil Pacha	2 septembre 1672 – juin 1676
2.	Arnavut Uzun Ibrahim Pacha	juin 1676 – septembre 1677
3.	Köstendilli Koca Halil Pacha (pour une seconde fois)	septembre 1677 – 1680
4.	Defterdar Ahmed Pacha	1680–1682
5.	Arnavut Abdurahman Pacha	1682 – décembre 1684
6.	Tokatlu Mahmud Pacha	décembre 1684 – février 1685
7.	Bozoklu Silahdar Mustafa Pacha	février 1685 – mai 1686
8.	Boşnak Sari Huseyin Pacha	mai 1686 – 1688
9.	Yeğen Ahmed Pacha	1688 – janvier 1689
10.	Kahraman Mustafa Pacha	janvier 1689 – 22 septembre 1699

Nous constatons donc la présence de 10 beylerbeys pendant les 27 ans de domination ottomane; parmi ceux-ci, Halil Pacha qui gouverna par deux fois et Kahraman Mustafa qui exerça cette fonction pendant 10 années.

Le *sancak* de Kamenets

La reconstruction. La forteresse de Kamenets fut prise le 27 août et visitée par le Sultan Mehmed le 29 août. Le 31 août commença la transformation des églises de la ville en mosquées. On dépouilla ces églises de tout enseigne chrétien et les tombes furent sorties de la ville.

²³ BOA, fonds TD. 805, ff. 4b, 17b-18a.

²⁴ D. Kolodziejczyk, *Ejalet Kamieniecki*, p. 142; ce registre a été publié par le même auteur: *The Ottoman Survey Register of Podolia (ca. 1681). Defter-i Mufassal-i Eyalet-i Kamanice*, Cambridge, 2002.

Les mosquées reçurent les noms suivants: Sultan Mehmed, Valide Hatice Sultan, Haseki Gülnuş Sultan, Fazıl Ahmed Pacha, Musahip Mustafa Pacha et Kara Mustafa Pacha. On ordonna de faire tout le nécessaire pour décorer ces mosquées²⁵.

Une note trouvée dans les archives indique que le Sultan avait transformé le Monastère des Carmélites en mosquée portant le nom de Vâni Efendi, notamment le nom du professeur du Sultan. Le Monastère St. Jean fut transformé en mosquée portant le nom du Grand Vizir, et reçu 8 logements et une boutique de barbier, pour pourvoir aux frais d'entretien. Selon une note du 15 septembre 1672, que l'on retrouve dans les archives, le nouvel établissement de culte fut dédié à Fazıl Ahmed Pacha²⁶.

Dans la Mosquée Sultan, jeudi, le 1^{er} septembre, on fit des préparations pour le service de vendredi, y compris *mihreb* et *minber*. Le lendemain, le Sultan et sa suite se rendirent à la mosquée pour le service. Pendant le sermon, Vâni Mehmed Efendi prononça le nom du Sultan et fit des prières pour Mehmed IV²⁷. Pendant la période de domination ottomane, on envoya dans les institutions religieuses et sociales de la province un nombre important de fonctionnaires. Un minaret haut de 33m et comptant 146 marches fut bâti près de la cathédrale transformée en mosquée (Mehmed camı). Par le traité de Karlowitz, les Polonais s'engageront à ne pas détruire le croissant se trouvant en haut de ce minaret. Cependant, en 1756, une statue de la Vierge, haute de 3m fut installée au dessus du croissant. La chaire construite dans la mosquée disparaîtra à son tour, lors de la reprise de la forteresse par les Polonais²⁸.

Des premières réparations furent faites à la cathédrale transformée en mosquée. Très bientôt, on commença aussi la réparation des remparts. Le 12 septembre 1672, un ordre émis sollicitait un nombre de 210 tailleurs de pierre pour la réparation de ces remparts. La demande fut adressée à Silistra, à Brăila, à Babadağ, à Ismail et à la Valachie²⁹. Un second ordre fut émis le même jour, par lequel on sollicitait l'acquisition d'un nombre suffisant de nattes pour la prière (en précisant le nombre et les dimensions)³⁰.

²⁵ Hacı Ali, ff. 88b-89a; Nâbi, p. 62; *Vekâyi'nâme*, p. 346; Silahdar, vol. I, p. 605; Râşid, pp. 281-282.

²⁶ BOA, fonds MAD. 709, ff. 30, 69 (*Vezir-i azam serdâr-ı Ekrem hazretlerine taraf-ı şehriyarîden camii şerif olmak üzere rica olunmağla derûn-ı havalide olan yedi hane ve kurbünde ihdas olunan bir berber dükkânı camii şerifin tetimmesinde olmağla kendülerine temlik olunmak üzere mahalline kayd olunub sûret-i defter verilmeğe fermân-ı 'işan sâdır olmağla mucebince defter suret-i verilmişdir 22 Ca. 1083*).

²⁷ Hacı Ali, ff. 89b-90b; Nâbi, p. 65; *Vekâyi'nâme*, p. 346; Silahdar, p. 606.

²⁸ D. Kolodziejczyk, *Ejalet Kamieniecki*, pp. 190-193 et 228-230.

²⁹ BOA, fonds Divan-ı Hümayun Mevkufat Defteri (ci-après: D.MKF.) 27526, f. 56 (doc. datée 12 septembre 1672/18 Ca. 1083).

³⁰ Ibidem: «Fethi müyesser olan Kamaniçe kal'asında olan kiliseler cevami' olub döşemek için hasır iktiza etmekle ...» (avec la date de 12 septembre 1672/18 Ca. 1083).

Le recensement. Le 25 septembre, le gouverneur de Kamenets, Halil Pacha, envoya à Mehmed *çavuş*, qui s'était occupé des réparations dans la cité, un nouvel ordre par lequel il lui demandait de procéder à un recensement (*tahrir*) des logements et à leur inscription dans le registre (*Defter*).

On y trouva à cette occasion 64 logements à louer. Le *defterdar* Ahmed Pacha fit savoir aux propriétaires qu'ils pouvaient garder leurs logements, mais que les 64 logements à louer allaient être inscrits dans le registre en tant que logements appartenant à l'Etat³¹.

Un nombre de non musulmans (*gayr-i müslim*), qui avaient accepté de payer la taxe *cizye*, commencèrent par la suite à créer des troubles. Ainsi, le 3 janvier 1673, des non musulmans qui étaient inscrits dans le registre de taxes invoquèrent l'état de pauvreté extrême et demandèrent une exemption jusqu'à la fin de l'année. On leur donna un papier d'*aman* (exemption) et un ordre fut émis, les autorisant à ne payer les taxes que vers la fin de l'année³².

Les quartiers. Il y avait 29 quartiers périphériques à Kamenets, comprenant 1 027 logements collectifs (*hane*)³³. Des rectifications et des modifications furent faites au sujet des habitants de ces logements, comme par exemple: «pris par l'Etat, suite à la fuite des habitants, habité à présent par des janissaires», «à l'usage des fonctionnaires de la Mosquée Hudavendigâr», «donné aux fonctionnaires du Monastère St. Nicholas». Dans d'autres cas, des logements pris par l'Etat furent rétrocédés à leurs propriétaires³⁴. Le registre indique clairement la destination donnée aux logements ou leur appartenance.

Tableau avec les quartiers de Kamenets

Nom du quartier	Nombre de <i>hane</i>
Bağçe	15
Bezzazistan	5
Bodohye	198
Bozavoda	138
Camii Şerif-i Hazret-i Hüdavendigâr	11
Çadşodin	55
Çarşu-yı Evvel	16
Çarşu-yı Râbi'	19
Çarşu-yı Sâlis	12
Çarşu-yı Sâni	13
Dalispirad	59
Dedcedeşka	35

³¹ Ibidem, f. 57 (25 septembre/3 C. 1083).

³² Ibidem, ff. 69-70 (3 janvier 1673/14 N. 1083).

³³ BOA, fonds MAD. 709, ff. 6-140; ibidem, 3297, ff. 4-44.

³⁴ Ibidem, 709, f. 15.

Nom du quartier	Nombre de hane
Edzon	92
Hisarzal	44
Kebir Norşa	13
Mağlaş	25
Manastr-ı Saint Yıvan	8
Manastr-ı Ser Boradin	22
Nanadeska	44
Peraşi	18
Piyadonika	13
Radvaniska	33
Sahî	8
Saint Nikola	8
Todenyki	24
Todoluska	20
Uluvaşki	27
Valde Çemin	43
Yezovita	8
Total	1 027

En consultant ce tableau, nous constatons que la plus grande agglomération se trouvait à Bodohye, périphérie habitée par des Polonais et des Russes. Dans ce quartier, il y avait 96 logements habités par des Polonais. Dans le quartier périphérique situé près du Monastère St. Ispas, appartenant aux Russes, il y avait 102 logements habités par des Russes. Les logements appartenant à l'Etat étaient habités par des fonctionnaires travaillant dans la cité, pour des institutions diverses, par exemple des militaires et des imams. Les logements des quartiers périphériques sont inscrits dans le registre en grand détail, la longueur, la largeur et le nom du propriétaire, les dimensions des chambres, de la cuisine, du hall, de l'étable, de la resserre à provisions et du balcon s'y trouvant précisés.

Le registre d'inscription de la population de Kamenets comprend aussi la population qui vivait dans les quartiers périphériques. Les habitants de la ville appartenaient aussi à des ethnies diverses: *martolos*, Polonais, Juifs, Grecs, Arméniens et Tziganes (*kıbtı*)³⁵.

Les logements, les boutiques et les terrains. Nous retrouvons dans les registres un grand nombre d'informations au sujet des logements et des boutiques de Kamenets. L'inventaire fait par Mehmed *çavuş* contient des informations concernant des terrains avec des boutiques, des jardins et des logements. Selon ce registre, en 1672 il y avait dans la cité un nombre de 1 027 logements, dont 553 en propriété privée et 474 appartenant à l'Etat, 351 de ces derniers étant *mamur* (réparés). Il y avait 123 terrains. Nous pouvons déduire que

³⁵ Ibidem, 483, ff. 4-45.

les logements appartenant à l'Etat avaient été vendus. Sous le titre de logements vendus, nous retrouvons un nombre de 474. Nous pouvons déduire également que toutes les 138 boutiques avaient été vendues. S'y trouvent enregistrés aussi 20 monastères, 7 moulins, une source d'eau potable, une fabrique de poudre et la cité intérieure (*iç kale*). La somme encaissée annuellement dans la zone, par le système *mukata'a*, était de 203 220 akçe³⁶.

Un autre registre indique les ventes de biens mobiliers à Kamenets en 1673–1683 (1084/1094 H.).

Dans l'introduction du registre du 16 janvier 1683, nous retrouvons la phrase suivante: «Registre de ventes des logements, des terrains, des melonnières, des terrains pour des jardins, des terrains pour lesquels on prélève l'impôt, situés dans la cité Kamenets, inscrits dans le registre nouveau, l'année 1083 H.» (*Defter-i furuht şûdegân-ı hânehâ ve arazi-i besâtin ve yemîn-i boğçehâ-i mîrî bâmukataa-i zemin der derûn-ı kal'a-i Kamanîçe bera-yı mezkûrin ber müceb-i defter-i tahrir-i cedîd el-vakî' fi sene 1083*). Selon ce registre, il y avait dans la ville 29 quartiers périphériques et 7 monastères. Le registre contient aussi des informations concernant les logements et les terrains vendus dans la ville. Il indique la superficie des terrains avec des boutiques, ainsi que leur emplacement dans la cité et au marché respectif. La vente de 142 boutiques s'y trouve enregistrée³⁷. Il y avait 12 moulins à Kamenets, vendus contre 65 000 akçe à Fazıl Ahmed Pacha, vente qui est décrite en grand détail³⁸.

Les boutiques: au Premier Marché – 18 au nord, 17 au sud, au deuxième marché, 16 vers le terrain vague, 26 vers le bazar, dont 5 appartenant à l'Etat, 22 boucheries, dont 4 appartenant à l'Etat, et 40 boutiques au bazar³⁹. Il y avait un nombre de 139 boutiques, bien qu'un autre registre rédigé par Mehmed *çavuş* en spécifie 142⁴⁰.

Un autre registre de ventes, tenu pas le même Mehmed *çavuş* en 1672–1682 (1083–1093 H.) et nous ayant parvenu sous forme de copie, recouvre les informations suivantes: «le premier bazar, le second, le troisième, le quatrième *bedestan* et jardins sont inscrits en tant que propriétés au noms de janissaires, canonniers et militaires, ainsi qu'au nom du châtelain de la forteresse Kamenets Halil Pacha et du Grand Vizir Fazıl Ahmed Pacha, qui ont acheté des logements, des boutiques, des jardins, des melonnières, et ce registre a été tenu avec maîtrise par Hac Mehmed *Çavuş*» (*Çarşı-ı Evvel, Sâni, Sâlis, Râbi, bedesten ve bahçe gibi*

³⁶ Ibidem, 709, ff. 1-140.

³⁷ Ibidem, 3297, ff. 4-34, 44; Idem, fonds Divan-ı Hümayun Başmuhasebe (ci-après: D.BŞM.) 285, ff. 1-6.

³⁸ Idem, fonds MAD. 3297, f. 46.

³⁹ Ibidem, 709, ff. 19-28.

⁴⁰ Ibidem, 3297, f. 44.

bir çok mahalde dergâh-ı âlî yeniçerilerinden ve topçulardan ve gurebâdan isimleri yazılı zevât ile Kamanıçe kalesi muhafızı Halil Pacha ve vezir-i azam Fazıl Ahmed Pacha tarafından yerli ahaliden bedeli mukabili satın alınan hane, dükkân, bahçe ve bostanların el-Hac Mehmed Çavuş marifetiyle tutulan defter). Cette introduction contient des informations importantes⁴¹.

Ce registre de finances (*Maliyeden müdevver defteri*) indique au début que les taxes pour les logements et les terrains achetés à l'Etat ont été gelées⁴². Cet article nous fait comprendre que la population de la ville avait présenté au Divan une demande d'exemption. Le Divan décida de lever ces taxes et les finances en furent informées. Le gouverneur de Kamenets, le fonctionnaire chargé avec le prélèvement des taxes et le cadî furent informés à leur tour. Tenant compte de la date de cette décision, notamment le 16 janvier 1682 (7 muharrem 1093 H.), il est à déduire que la population avait payé des taxes pour les terrains appartenant à l'Etat et qu'elle avait cessé de les payer après la date susmentionnée.

Le nombre de soldats. Halil Pacha, Beylerbey d'Özü, étant chargé de veiller à la sûreté de Kamenets, l'armée ottomane commença sa campagne en Pologne, qui amena l'accord de Buçaç. Afin d'assurer la protection de la cité de Kamenets, on y fit venir des soldats et on y apporta de la munition. Selon le registre de 1672, le nombre total des soldats était de 3 160.

Après la retraite de l'armée ottomane, les forces polonaises firent des pressions sur la garde de la cité. Des mesures furent prises afin d'assurer le nécessaire en aliments. Le problème se trouva résolu pour le moment, mais au début de l'année 1673 il réapparut et des désordres s'ensuivirent.

Surtout après la défaite de Khotine (octobre 1673), le manque de vivres devint un problème difficile pour les troupes⁴³. Un journal tenu par le soldat Hasan en 1673 décrit la situation précaire due au manque de vivres et de munitions⁴⁴.

⁴¹ Ibidem, ff. 1-65.

⁴² Ibidem, f. 2: «Kal'a-i Kamanıçe ahalisi mahrûse-i Edirne'de divân-ı hümâyuna arzihâl gönderib hîn-i fetihde sâkin oldukları menzillerine icâre-i mu'accele bağlanub ahvalleri değer-i gün olmağın sayir serhadd-i mansûreler gibi icare-i mu'acceleleri ref' olunmak babında 'inayet rica eylemeleriyle mukaddemâ feth ve tesyiri müyesser olan kılâ'ın dâhilinde olan hane ve 'arazileri mülkiyet üzere furuht olunub maktu'ları olmamağla rağbet ziyade olub ma'mure-i bais ve 'ibadullah ref' olmağın Kamanıçe kal'ası dâhilinde olan hane ve araziden mülkiyet üzere mukaddemâ taraf-ı miriden alub tasarruflarında olan hane ve 'arazinin maktu'ları ref' olunub mülkiyet üzere mutasarrıf olmaları için telhîs olunub arz olunduk da imdî zikr olunan hanelerin ve 'arazi-i haliyenin bi'l-küllîye mirî maktu'ları ref' ve baş muhasebe kaleminde dahi mahalli çalınmak babında ferman-i 'âlî sâdır olmağın mucebince fîmâ ba'ad maktu' talebiyle rencide ettirilmeyeler deyu Kamanıçe paşasına ve kadısına ve defterdarına hitaben emr-i şerif verildi. Fî 7 M. 1093».

⁴³ Halime Doğru, *Lehistan'da Bir Osmanlı Sultanı; IV. Mehmed'in Kamanıçe-Hotin Seferleri ve Bir Masraf Defteri*, İstanbul, 2006.

⁴⁴ Veled Çelebi, *Kamanıçe Feryadnâmesi*, in «Türk Yurdu», t. IV, 1926, pp. 112-113; O.Ş. Gökyay, *Kamanıçe Muhafızlarının Çektiği*, in «Tarih Dergisi», 1979, no. 32, pp. 295-296.

Pendant la guerre contre la Pologne, les Ottomans ne négligèrent point les troupes qui assuraient la défense de la cité. Des quantités importantes de céréales et de farine furent ainsi dirigées vers Kamenets. Un registre du port d'Isaccea note les transports de farine suivants⁴⁵: le 19 mai 1674, 211 102 569 *kiyye*, c'est-à-dire 131 493,5 kilos de farine furent envoyés avec chariots de Sirem.

L'élégie de Hasan parle de la famine qui suivit la défaite de Khotine. La famine était due non seulement au manque de provisions, mais aussi au commerce illégal avec des aliments et des fourrages. Les soldats eurent le plus à souffrir entre novembre 1673 et mai 1674 (7 mois). Le bois de feu manquait aussi, nous dit l'auteur de l'élégie. A la famine et aux privations de toute sorte vinrent s'ajouter des conditions météorologiques difficiles, qui firent périr beaucoup de soldats⁴⁶.

Pendant les guerres ottomano-polonaises, il y avait à Kamenets des groupes divers de soldats appartenant aux troupes régulières (*kapıkulları*), ainsi que des volontaires (*gönullü*).⁴⁷

Tableau

Date	Janissaires	Canonniers	Armuriers	Volontaires	Total
1673	2 861	-	-	3 429	6 290
1674	3 560	302	334	2 357	6 553
1675	3 292	237	351	2 033	5 913
1676	3 724	274	285	2 374	6 657
1678	2 920	283	261	2 373	5 857
1679	3 326	-	-	2 373	5 699
1680	3 609	-	-	1 976	5 585
1681	2 946	-	-	2 101	5 047
1682	1 359	-	-	2 101	3 460
1684	2 262	-	-	2 364	4 626
1685	2 451	313	463	2 478	5 705
1686	2 475	-	443	3 478	6 396
1687	2 365	-	-	-	2 365
1689	2 047	-	-	-	2 047
1690-91	2 044	-	-	-	2 044
1699	2 016	-	-	1 609	3 625

⁴⁵ BOA, fonds D.MKF. 27526, ff. 2-6.

⁴⁶ O.Ş. Gökyay, *Kamaniçe Muhafızları*, pp. 297-298.

⁴⁷ Topkapı Sarayı Müzesi Arşivi E. 8412, ff. 1-2; BOA, fonds MAD. 4257, f. 7; ibidem, 6039, ff. 2-86; ibidem, 6535, ff. 2-80; ibidem, 6401; ibidem, 6617; ibidem, 6644; ibidem, 6683; idem, fonds D.BŞM. 544, f. 2; ibidem, 343, ff. 2-3; idem, fonds Büyükkale Kalemî. 32193, ff. 2-3; D. Kolodziejczyk, *Ejalet Kamieniecki*, pp. 163-165; A.W. Fisher, *Ottoman Kamenets-Podolsk*, in «Journal of Turkish Studies», vol. 8, 1984, pp. 59-83.

En consultant ce tableau, nous constatons que le nombre de soldats commence à baisser en 1687. A part les soldats faisant partie des troupes régulières il y avait aussi des volontaires et des soldats recrutés dans la région, mais ces derniers n'apparaissent pas dans tous les registres.

Depuis l'accord de Buçaç et jusqu'à la paix de Karlowitz, notamment pendant 27 années, l'armée ottomane compta 5-6 000 soldats, la plupart faisant partie des troupes régulières.

L'accord ottomano-polonais fut signé le 28 janvier 1699 et il comprenait 11 articles. Par cet accord, les Polonais s'engageaient à retirer leurs troupes du nord de la Moldavie, et les Ottomans à libérer la province de Podolie. L'accord fut accepté par le roi polonais le 24 août 1699. Les Ottomans devaient libérer la province avant le 15 mai 1699, mais ils ne le firent que 4 mois plus tard, le 22 septembre 1699. Après une longue période de guerre de 27 ans, la frontière ottomano-polonaise revenait à ses repères antérieurs. L'accord fut signé par les Ottomans en 1703⁴⁸.

Kahraman Pacha procéda à un inventaire des munitions, de la poudre, des canons et de l'armement se trouvant dans la cité. Selon cet inventaire, il y avait 148 canons en bronze, 102 canons en fer et 23 mortiers, qui furent distribués aux forteresses de Bender et de Cetatea Albă. Les soldats de la garnison furent envoyés dans les forteresses voisines⁴⁹. Suite au traité de Karlowitz, la frontière ottomano-polonaise revint à la configuration qu'elle tenait en 1654.

⁴⁸ BOA, fonds Kamil Kepeci Tasnifi Defterleri, dossier 60/3, ff. 1-6.

⁴⁹ Defterdar Sarı Mehmed Paşa, *Zübde-i*, p. 684.